

Homélie de la sépulture du P. Henri FOUGERAY, le 26 juin 2024

1 Jn 3, 14-16. 20 ; Mt 25, 31-40

Frères et sœurs, chers amis,

A partir d'un des ministères confié à Henri par l'Église, je voudrais annoncer le Christ de Pâques, le Vivant, le Ressuscité, je voudrais mettre en valeur les aumôneries comme haut-lieux missionnaires, je voudrais faire briller la dignité inaliénable de chaque être humain.

Si vous me permettez, mais il faut bien comprendre cette expression, sinon vous allez sourire ou rire, je voudrais dire une grande fierté d'Henri, en reprenant ses propres mots : « **29 ans de prison** » !

29 ans de prison, sans avoir jamais fait de prison, puisqu'il qu'il n'a jamais été condamné par la justice française ! Mais qui peut se dire juste : « **Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur** »

29 ans de prison, avec les prisonniers pour s'approcher d'eux, pour les écouter, pour les accompagner, dans la gratuité, et parfois pour célébrer le pardon et l'Eucharistie, et toujours se laisser travailler par l'autre, parfois jusqu'à sa conversion. « **J'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi** »

29 ans de prison, avec le personnel et l'administration pénitentiaire, car tout un tissu de relations se développe avec les prisonniers. « **Aimez-vous les uns les autres** »

29 ans de prison avec une équipe d'aumônerie qui offre la grâce de la présence de l'Église qui se fait proche. Il ne suffit pas d'être présent, encore faut-il se faire proche, choisir de devenir le prochain de l'autre. « **Bien-aimés, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères** »

29 ans de prison avec l'engagement dans 2 associations : l'Association sportive et culturelle de la prison de Laval et la Madef : Maison d'accueil des familles et enfants de détenus, pour agir ensemble, quelque soient les appartenances sociales, religieuses.

Henri écrit à la fin de son texte de ses dernières volontés : « Pendant 29 ans, j'ai répondu au rendez-vous que le Christ me donnait auprès de mes frères détenus. Les 2 m'attendaient ! »

70 ans de sacerdoce, le Seigneur seul sait le poids de nos vies. « **Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères** »

95 années de vie sur cette terre, un signe de bénédiction divine, pour semer la justice, la fraternité, le pardon, la rencontre, la solidarité, la charité...et pour arriver devant Dieu, « les mains vides », comme aimait à le dire Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, mais « les mains ouvertes » (chant d'après la communion) pour accueillir « le monde meilleur » (chant de méditation), le monde meilleur de l'éternité bienheureuse. **AMEN ALLÉLUIA MARANATHA**